

INSTANTS D'HISTOIRE

Les ouvriers s'affairent. Le gothique est à la mode : on cherche l'air, la lumière, le raffinement. Quelques vieux chapiteaux romans sont déplacés, ils serviront cependant dans la cour du nouveau palais abbatial. Dans la chapelle privée de l'abbé les murs et le sol s'ornent de jeux de couleurs. Les moines sont nombreux, ils sont riches aussi. Aiment leur confort. L'abbaye, prospère, tire l'eau jusqu'à elle, exploite la terre, fait vivre le village qui se développe à son tour. Les marchandises passent le pont, les artisans travaillent à plein, la halle vibre de leurs échanges lucratifs. Dans l'abbaye, la voix des temps anciens se fait entendre, animée, souvent inattendue...

- 1 Rez-de-Chaussée
- 1 À l'étage



LE PALAIS 1

Bienvenue chez le seigneur-abbé



espaces de vie et d'apparat 2



Les galeries de cette cour servent à distribuer les pièces du palais et à relier les espaces de service ou de réception, comme le vestibule, au bout de la première galerie. C'est sans doute dans cette salle proche de l'écurie et à l'origine richement décorée, que l'abbé Auger accueille les hôtes de marque. Le blason de l'abbé Auger orne la porte, et le décor du plafond... On en a compté 144 pour ce seul plafond ! Il est aussi très présent un peu partout dans l'abbaye, notamment dans sa chapelle, au 1^{er} étage.

Au 1^{er} étage du palais, dans le dortoir, une fenêtre donne sur la chapelle d'Auger de Gogenx. Cette fenêtre, et la porte que l'on voit de l'autre côté de la chapelle, ouvrent sur ce joyau de l'art gothique. Il faut emprunter **la galerie extérieure** pour rejoindre le vestibule où se trouve cette porte, puis, un peu plus loin une salle d'apparat où trône une magnifique cheminée du XVI^{ème} siècle.

En sortant de l'accueil, vous entrez, non dans un cloître, mais dans la cour d'un palais. C'est celui de l'abbé, ce sont ses appartements privés. L'abbé de Lagrasse est un seigneur puissant, les moines qui l'entourent sont souvent des fils de familles nobles et riches, certains accompagnés de leurs serviteurs. Lagrasse, la plus puissante abbaye du Languedoc médiéval, est une grosse entreprise qui attire à elle les donations, favorise le développement du village, gère ses biens qui vont de la Catalogne à l'Albigeois. On y prie, mais on y vit aussi dans une véritable fourmilière.

+ Comprendre

De nombreux éléments de la cour du palais abbatial viennent d'un autre endroit de l'abbaye. Certains chapiteaux, sont d'époque romane, alors que le palais a vu le jour plus tard, à l'époque gothique. L'abbaye, avant d'être un patrimoine, était un lieu de vie : elle s'est transformée au fil des siècles pour répondre aux modes et besoins du temps. Les siècles s'y trouvent enchevêtrés car elle a tout gardé de sa très longue histoire.

Elle a aussi cette particularité d'être divisée en deux parties : l'une médiévale, où vous vous trouvez, appartient au Département depuis 2004 ; l'autre partie, dont l'architecture globale remonte aux XVII^{-XVIII} siècles, accueille les chanoines réguliers de la Mère de Dieu. Cette partition remonte à la Révolution Française, où l'abbaye a été vendue en deux lots.

la chapelle 7

La peinture murale visible depuis la fenêtre du dortoir décrit le Jugement Dernier. On y devine les registres traditionnels : l'enfer, la pesée des âmes, le paradis... Sur le mur derrière l'autel se déploie une peinture d'influence orientale, l'Arbre de Vie, un thème très nouveau pour l'époque. Le sol de la chapelle est pavé de carreaux multicolores qui forment un tapis à la géométrie étudiée, d'une extraordinaire beauté.



le vestibule 8

Ocre, rouge, noir : ces trois couleurs jouent vivement les unes avec les autres. En y regardant de plus près, des motifs apparaissent. Ce sont des lignes, ce sont des ondolements... il y en a partout dans la pièce. Cette découverte, et la restitution de ces couleurs éclatantes, a d'ailleurs conduit les restauratrices de ce vestibule à pousser plus loin leur travail.



À remarquer aussi, de part et d'autre de la porte ouvrant sur la chapelle, deux splendides têtes humaines, dont l'une est comme sculptée à même un feuillage...

+ Comprendre

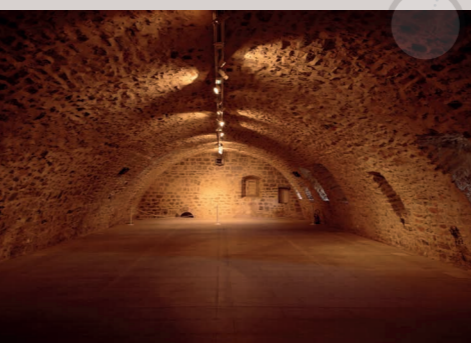
Aux XIII-XIV^{èmes} siècles, un tel décor demande de gros moyens humains et financiers pour pouvoir être réalisé. On pense qu'Auger de Gogenx a fait appel aux grands artisans alors présents sur les chantiers de la cathédrale de Narbonne, et de St-Nazaire à Carcassonne. Ce décor est aussi le témoin d'une spiritualité expressive. L'art mis au service de la foi, de l'expression de sa puissance et de sa beauté. Différents courants de pensée traversent alors la chrétienté. Certains, comme les bénédictins, cherchent à magnifier l'œuvre de Dieu, d'autres, comme les cisterciens ou les franciscains, prônent un retour à la simplicité des origines. Ils rejoignent sur ce point l'hérésie cathare qu'ils sont chargés de combattre...

LES LIEUX COMMUNAUTAIRES

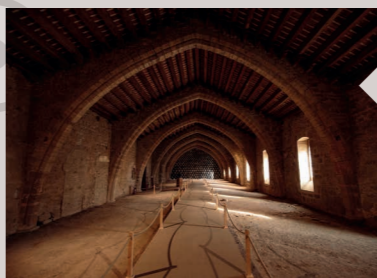
CONFORT ET OPULENCE

le cellier 3

Le cellier est le garde-manger de l'abbaye. Et il est plutôt impressionnant. On y stocke la farine, le vin, les salaisons, l'huile... pour une population que l'on devine nombreuse : les moines, leurs serviteurs, les hôtes de passage à l'hôtellerie... Il faut, pour les nourrir, d'immenses provisions. Elles arrivent des nombreuses possessions que dirige l'abbaye, des domaines environnants où tournent les moulins à eau et à vent, à grain et à huile, de la rivière Orbieu au pied du monastère où les moines pêchent, des potagers le long de la rive...



le dortoir 6



Cet immense dortoir a lui aussi passé de longues décennies à la belle étoile, sous une toiture effondrée. Il offre aujourd'hui un magnifique espace qui donne une impression de confort et de calme. Écoutez un instant la qualité du silence qui vous entoure... inattendu dans un si grand espace... La vie en communauté dictée par la règle bénédictine a connu ici de nombreuses entorses. Il y a eu, dans l'enceinte de l'abbaye, de véritables petits logis indépendants. Et dans le dortoir lui-même, des cloisons de bois séparant des cellules individuelles...

LE REPAS

Le repas est prévu par la règle de St Benoît. Il y a normalement un repas principal qui se prend à la fin de la journée de travail, composé de 3 plats. Le premier comprend des légumineuses, type fèves ou lentilles. On passe ensuite aux protéines, avec des œufs, du poisson ou de la volaille. Et le bœuf ? La Règle en interdit la consommation, comme de tout quadrupède. Enfin le dessert, les fruits, le miel... En dehors de ce repas principal, 2 ou 3 collations ponctuent la journée.



la boulangerie 4

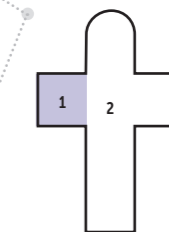
Intelligemment associée au cellier, cette boulangerie ou cuisine, est destinée aux moines. Elle possédait un four dont on voit encore les vestiges dans la cheminée et dans la cour de l'autre côté du mur.

+ Comprendre

Les archéologues ont découvert des canalisations à travers toute l'abbaye. Comme tous les monastères, elle était dotée de l'eau courante dès le Moyen Age. Pour cela, les moines ont creusé un petit canal, le **béal** en occitan. La prise d'eau se fait à 2 km de l'abbaye, de façon à obtenir la pente suffisante pour son écoulement. Ouvrage d'utilité publique dès sa création, le béal est toujours utilisé de nos jours pour l'arrosage des jardins villageois en été.

AUX ORIGINES 5

AU TEMPS DE CHARLEMAGNE



C'est l'endroit le plus intrigant et le plus étonnant de l'abbaye. Le bras du transept auquel vous avez accès après la sacristie (1), se prolonge par l'église toute entière de l'autre côté du mur qui nous sépare de la communauté des chanoines, nos voisins (2). Les fouilles mettent au jour la profondeur des siècles en nous conduisant aux VIII-IX^{èmes} siècles, à la fondation de l'abbaye.

Observer

Le premier espace, la sacristie, a été surélevée au XVII^{ème} siècle pour accueillir une hôtellerie et une infirmerie. Les dalles qui recouvrent encore une bonne partie du sol sont datées du XVI^{ème} siècle. Sous ce dallage, les archéologues ont mis au jour une calade de l'époque d'Auger, et dessous, des trous de poteaux remontant à l'époque carolingienne. Tout ceci, juste sous le dallage, ce qui signifie que ce lieu a toujours été utilisé depuis sa création.



Calade : pavement de galets

UNE LÉGENDE

Au milieu du XIII^{ème} siècle, les moines de Lagrasse créent une véritable geste, c'est-à-dire un roman épique, racontant la fondation de leur abbaye. On y retrouve les héros de la chanson de Roland, Charlemagne, l'archevêque Turpin, et le Christ en personne... On connaît deux versions de cette œuvre de propagande, chargée d'asseoir un peu plus la réputation de l'abbaye. L'une est écrite en latin, l'autre en occitan. C'est une caractéristique de notre région : très tôt les textes ont été traduits dans la langue parlée.

+ Comprendre

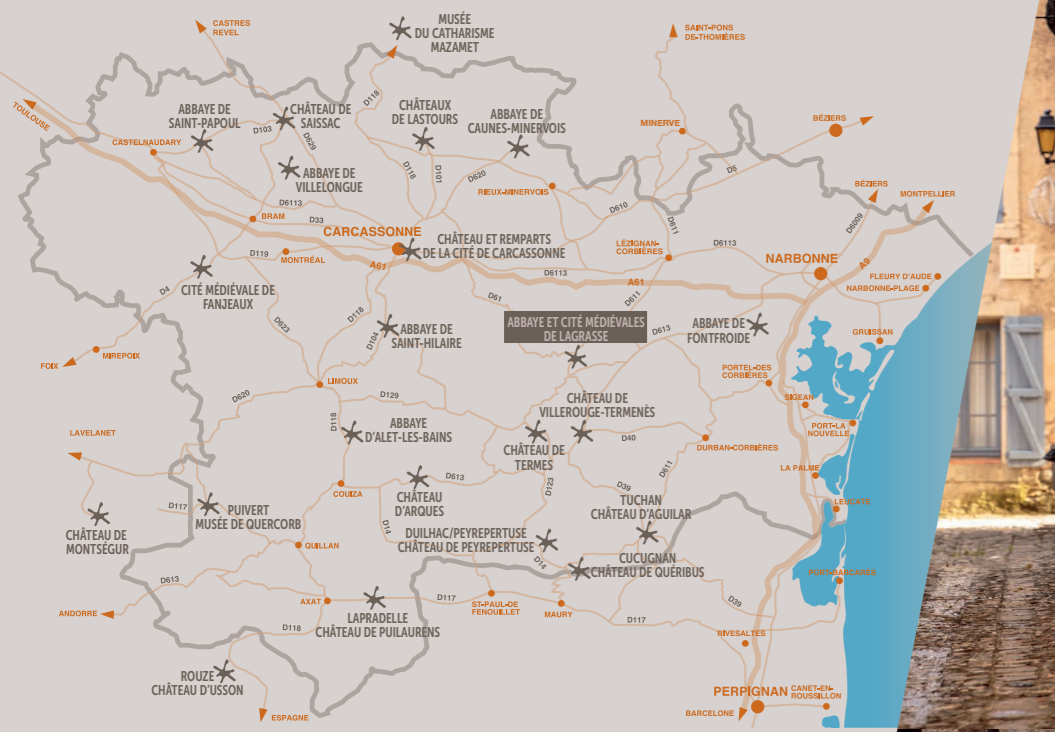
La fondation de Lagrasse se situe sans doute au début du VIII^{ème} siècle. Son existence est attestée par une charte de privilège concédée par Charlemagne en 779 à l'abbé Nimfridus, le premier abbé connu de Lagrasse. Ce document, en écriture mérovingienne, est le document le plus ancien conservé aux Archives Départementales. Quant à Nimfridus, il est un ami de Charlemagne, Louis le Pieux : sa réforme de la règle bénédictine donne au monachisme un essor formidable, au service de la puissance carolingienne.



Le second espace, est celui du bras Nord du transept de l'église abbatiale. C'est celui des vestiges les plus anciens de l'abbaye, la tour pré-romane et l'église des tout débuts de l'âge roman, le XI^{ème} siècle.

5 6 7 Il faut revenir sur vos pas pour emprunter le grand escalier qui mène au dortoir et à la magnifique chapelle d'Auger de Gogenx...

EN PRATIQUE



- LES BONNES PRATIQUES**
Animaux acceptés
- SERVICES**
- PARKINGS**
3 parkings payants au village.
- BOUTIQUE**
Dans l'enceinte de l'abbaye.
- TOILETTES**
Les toilettes sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.
- RETRAIT D'ARGENT**
Un distributeur de billets se trouve au bureau de Poste du village.
- POINT D'INFORMATION TOURISTIQUE / MAISON DU PATRIMOINE** rue Paul Vergnes +33 4 68 43 11 56



www.payscathare.org | citadellesduvertige.aude.fr | lagrasse.fr
abbayedelagrasse.com
Contact : +33 4 68 43 15 99

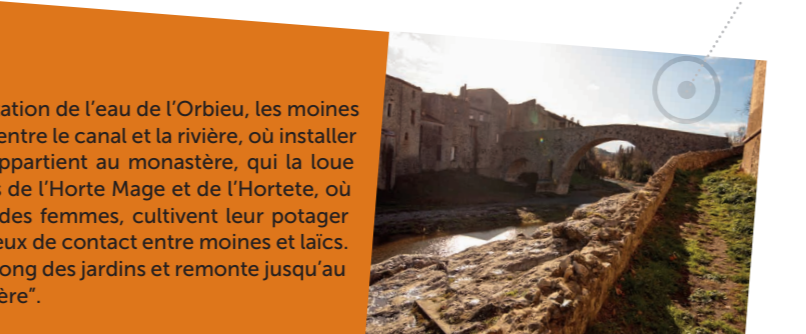
LE VILLAGE DE LAGRASSE

LE PONT VIEUX

UN VILLAGE AU BORD DE L'ORBIEU
L'Orbieu sépare l'abbaye du village de Lagrasse. Cette rivière est une des raisons majeures qui ont incité les premiers moines à s'implanter ici. Elle est fondamentale pour la fertilité des sols, l'industrie et l'artisanat qui utilisent sa force motrice, mais aussi le confort et l'alimentation. Le monastère a ainsi, dans cette "vallée grasse", développé une économie florissante. Et avec elle, tout le village. Il est né à l'ombre du monastère, sur la même rive que lui. Puis, sans doute au début du XIIIe siècle, une ville nouvelle s'est créée en face.



UN PONT FORTIFIÉ
Lagrasse est un carrefour d'importantes routes commerciales. Le Pont Vieux qui enjambe l'Orbieu assure la liaison. Pour passer le pont au Moyen Age, comme encore dans de nombreux endroits, il faut payer. Et le péage est assez impressionnant. Deux tours-portes crénelées de 18 mètres de haut surmontent un tablier de 40 mètres de long : elles contrôlent le trafic et surveillent l'Orbieu. Ces deux tours ont été démolies au XVIIIe siècle : le pont fléchissait sous leur poids... Un sceau daté de 1303 nous le montre cependant tel qu'il devait apparaître aux voyageurs, imposant et inévitable.



LA HALLE & LES RUES

Sur le marché de Lagrasse, le plus grand des Basses Corbières, on trouve de tout : des céréales, des fruits, des peaux, du vin, du poisson, de l'huile, des épices... C'est un lieu d'échanges très fructueux pour le monastère qui perçoit des taxes, ainsi que pour les villageois qui bénéficient de cette forte activité économique. Il est le poumon de la ville, un lieu stratégique que les abbés gèrent jalousement.



UN TÉMOIN RARE
Le marché compte au XIV^{ème} siècle 57 étais, répartis sous la Halle et sous les couverts. L'un de ces couverts, avec poissons sculptés sur chapiteaux en bois, est encore visible sur un côté de la place ; de l'autre côté, on peut encore voir les bases des piliers régulièrement espacés. Cette Halle préservée est un témoignage exceptionnel de l'architecture civile du Moyen Age.

LA PRÉSENCE DU VIGUIER
Lagrasse est doté, dès 1287 d'une représentation municipale, le "consulat". Les consuls, sont chargés de défendre les intérêts des habitants, mais c'est l'abbé qui fixe les règles, et octroie les "coutumes et libertés". La maison du viguier, installée à l'époque près de la Halle, rappelle ce pouvoir.



L'ÉGLISE SAINT-MICHEL

UN BÂTIMENT DÉPLACÉ
La première église paroissiale se trouvait près de l'abbaye et du village primitif, de l'autre côté de l'Orbieu, dans le cimetière actuel. Dans les années 1350, les consuls demandant à l'abbé l'autorisation de déplacer leur église sur l'autre rive, c'est-à-dire ici. De longues tractations s'ensuivent. L'abbé cède en 1359 et choisit comme emplacement le centre du bourg. Mais pour installer l'église ici, il faut détruire des habitations sur lesquelles le monastère touche un cens. Les villageois versent 500 florins d'or en dédommagement, et payent la construction de leur poche...

LA MAISON DU PATRIMOINE



JEU DE LECTURES
Les plafonds se composent de planches correspondant aux planchers et de closoirs qui les terminent. Vous pouvez en admirer plusieurs ici, dont l'un de facture très fine, provenant de Montpellier. Des écus ou des chevaliers alternent avec des scènes grotesques, ou des animaux fantastiques. Cette alternance permettait en réalité deux lectures. Selon que l'on parcourait la salle dans un sens ou dans l'autre, on avait affaire à une succession de motifs héraldiques, ou de motifs fantastiques. Ce jeu de lecture croisée se retrouve aussi dans la poésie du XVI^e siècle : les jeux d'esprit sont alors à la mode...

AUTOUR



En sortant... de la boutique de l'abbaye
LE PETIT CAFÉ DU MARQUE-PAGE
En sortant de la boutique, sur votre gauche, le petit café du Marque-Page vous accueille pour une simple pause, ou un partage littéraire. Le Marque-Page est une association de promotion de la littérature et de la lecture, qui organise en particulier le Banquet du Livre, un événement renommé où écrivains et lecteurs partagent leur passion.

L'ESPLANADE
Avant de quitter l'enceinte de l'abbaye, contournez les bâtiments par la droite. Le mur le plus long est celui du cellier-dortoir où vous pouvez voir des mâchicoulis, construit pendant la Guerre de Cent ans. C'est en effet un ouvrage fortifié. De même la grosse tour si caractéristique de l'abbaye est une œuvre particulière, à la fois religieuse, avec des cloches, et défensive, avec des bouches à feu. Elle a été bâtie au XVI^{ème} siècle par l'abbé Philippe de Lévis. Elle est restée inachevée, c'est là sa personnalité.

Dos à l'abbaye, vous profitez d'un point de vue magnifique sur le village de Lagrasse que vous pouvez rejoindre en passant le long des jardins par la petite ruelle que vous trouverez à droite en sortant. Vous pouvez aussi revenir par le cimetière et rejoindre le village par le Pont Vieux.



ABBAYE & CITÉ MÉDIÉVALES DE LAGRASSE

GUIDE DE VISITE

